

se rapprochent de la vraie pointe et auraient pu servir pour lance ou épieu, parce qu'elles présentent une pointe assez bien dessinée.

Nous ne pouvons dire à quelle période de l'âge de pierre il faut les rattacher. Les classifications européennes ne sont guère applicables à l'Afrique, tout au moins en présence des découvertes connues à ce jour.

SUR L'AIRE DE DISPERSION DE FELIS TEMMINCKI VIG. ET HORSF.,

PAR M. A. MENEGAUX.

FELIS TEMMINCKI Vigors et Horsfield, *Zool. Journ.*, III, p. 451, 1828; Elliot *Monogr. Felidae*, pl. XVI (jeune).

— MOORMENSIS Hodgson, *Gleanings in Science*, III, p. 177, 1831.

— AURATA Blyth, *P. Z. S.*, p. 185, 1863; Jerdon, *Mamm. of India*, p. 107; Sclater, *P. Z. S.*, p. 816, 1867, pl. XXXVI (adulte); Mi-vart, *The Cat*, p. 401.

L'animal que j'ai examiné rappelle tout à fait l'adulte figuré par Sclater, avec une teinte générale tirant pourtant plus sur le noir vif. La ligne médiane du dos est foncée à cause de la présence d'un grand nombre de poils à pointe noire. Les 2 lignes entre les yeux sont à peine indiquées, de même que les 2 bandes longitudinales claires situées sur les flancs et formées de séries de taches peu distinctes et allongées.

Le Chat de Temminck, ou Panthère dorée, a été signalé par les divers auteurs dans les monts Himalaya, dans le Sikkim et le Népal, dans les monts Tipperah en Birmanie, dans le Ténasserim, dans la péninsule malaise, où, dans l'État de Péraï, on l'appelle Chat-Chien (*Dog-cat*), à Sumatra (*Flower*) et à Bornéo (*Hose*).

De Pousargues, dans la liste des Mammifères de l'Indo-Chine de la mission Pavie (t. III, p. 524), l'a signalé vers l'Est, au Siam et au Laos. Anderson ne le cite pas dans son ouvrage sur les Mammifères du Yunnan. Pourtant M. Gervais-Courtellemont m'en a soumis un échantillon qui provenait du Yunnan, sans indication plus précise de localité, et M. Gaston Péronne, récemment, vient d'en rapporter une peau plate d'Atentse, où il a séjourné 2 mois, et qui est situé à 3,170 mètres d'altitude près du haut Mékong et du haut Kin-Cha ou Yang-tse-Kiang.

Dans le Thibet oriental, à Li-Kiang, à 15 journées de marche au Sud, il est très fréquent, car M. Péronne l'a souvent aperçu. Il est donc certain qu'il vit aussi dans les massifs du Se-Tchouen occidental.

D'autre part, le Muséum possède une peau qui a été envoyée de Chine par Fontanier en 1867, et qui me paraît être la forme mélanique signalée par Hodgson.

L'aire de dispersion de cette belle espèce de *Felis* est donc beaucoup plus étendue qu'on ne le croyait, puisqu'elle comprend toute la région himalayenne depuis le Népal et les massifs élevés qui la continuent vers l'Est, sans qu'on puisse encore préciser ses limites orientales en Chine. Au Sud, elle s'étend sur toute la presqu'île indo-chinoise et l'Insulinde.

SUR L'AIRES DE DISPERSION DE QUELQUES MAMMIFÈRES
ENVOYÉS DU TONKIN PAR M. BOUTAN,
PAR M. A. MENEGAUX.

M. Boutan, directeur de la mission scientifique permanente en Indo-Chine, a envoyé d'Hanoï au laboratoire de Mammalogie un certain nombre d'animaux dont la présence n'avait pas encore été signalée au Tonkin.

1. HIPPOSIDERUS ARMIGER Hodgson.

RHINOLOPHUS ARMIGERA Hodgson, *Journ. As. Soc. Beng.*, IV, 1835,
p. 629.

PHYLORHINA ARMIGERA Dobson, *Cat. of Chiropt.*, p. 135, 1878.

Cet animal a été signalé dans l'Himalaya, à Ceylan, en Cochinchine, dans l'île Pinang et en Chine. Il n'est donc pas étonnant de le rencontrer au Tonkin, où, d'ailleurs, de Pousargues l'a signalé (*Mission Pavie*, t. III, p. 518, 1904).

2. VESPERTILIO (PIPISTRELLUS) ABRAMUS Temminck.

— ABRAMUS Temm., *Monog. Mamm.*, II, p. 232, pl. LVIII.

PIPISTRELLUS Kaup., *Entw. Ges. u. naturl. syst. der europ. Thiere*, I, 1829,
p. 98.

VESPERUGO ABRAMUS Dobson, *Cat. of Chiropt.*, p. 226, 1878.

La Pipistrelle abrame occupe toute la région orientale depuis l'Inde jusqu'au Japon, l'Insulinde jusqu'aux îles Salomon et le Nord de l'Australie. Sa présence au Tonkin ne peut donc nous étonner. En été, Blasius l'a signalé même dans l'Europe moyenne.

3. KERIVOULA PICTA Pallas.

VESPERTILIO PICTA Pallas, *Spicil. zool.*, fasc. III, p. 7.

KERIVOULA PICTA Dobson, *Cat. Chiropt.*, p. 332, 1878:

Ce joli Kirivoule peint, si caractéristique avec son corps roux et ses ailes noires, dont les doigts sont bordés de blanc jaunâtre, habite l'Inde, Ceylan, la Birmanie, la Cochinchine (de Pousargues, *Mission Pavie*, t. III,